Huit jours après, le dimanche 12 février, ce prêtre si Français passait devant un conseil de guerre, et, sans sourciller, se voyait condamner à mort.

Le jour même, il fut conduit sur les hauteurs de Berrup, à dix kilomètres de la ville, et fusillé par des hommes de la landwehr.

Avant de commander le feu, le chef du peloton d'exécution s'approche de lui et, lui tendant la main :

— Pardonnez-moi monsieur le curé, lui dit-il, pour l'acte que je vais commettre. Mais je ne puis agir autrement, mon devoir, l'exige.

— Faites, monsieur, je vous pardonne.

Telles furent les dernières paroles du martyr. Il arracha le bandeau qu'on voulait lui mettre sur les yeux, et, le front rayonnant de noblesse et de courage, il tomba criblé de balles.

Quelques semaines après, l'officier Zimmermann mourut de honte et de remords.

Les autorités civiles et religieuses de la ville n'apprirent la condamnation que quand il était trop tard pour protester contre cette lâche exécution.

Les habitants de Reims se sont honorés d'élever, au cimetière du Nord, un magnifique cénotaphe en granit et marbre noir, à la mémoire du martyr. La victime, enfant de Mourou, le bourg si cruellement éprouvé par les Bavarois, à la veille de la bataille de Sedan, est représentée de grandeur naturelle, telle qu'elle fut retrouvée, le corps et la face à terre, les yeux débandés.

Le tombeau, fruit d'une souscription patriotique, est maintenant le but d'une sorte de pèlerinage. Les victimes de la guerre vont y pleurer leurs morts, les enfants apprennent là les honneurs de l'invasion et les devoirs qu'impose à tout Français l'amour de la patrie.

— Il a été souvent question dans les récits des voyageurs et des naturalistes d'une poussière noire qu'on a trouvée quelquefois sur la neige des glaciers, et dont l'origine ne pouvait être attribuée, comme on le pensait tout d'abord, ni à la présence de cheminées, ni au voisinage des foyers d'habitation.

Déjà en 1871, après une neige abondante qui a duré plus d'une semaine, à Stockolm, M. le professeur Nordenskiold avait constaté qu'à la surface de la neige se présentait une poudre noire dans laquelle dominait le fer métallique à l'état de petites paillettes brillantes. Ce phénomène avait aussi été mis en évidence en 1869, à Lessle, près d'Upsel. M. Nordenskiold, pour résoudre l'objection faite par les personnes qui attribuaient la présence de cette poussière noire à l'influence des cheminées, fit de nouvelles observations sur la neige tombée en Finlande, et qu'il avait recueillie dans des lieux absolument déserts. Dans cette neige, on reconnait également la présence du fer métallique.

Dans le dernier voyage entrepris dans les mers polaires, sous la direction du même professeur, M. Nordenskiold, ce dernier eut l'occasion de répéter ces observations intéressantes.

La neige qui fut recueillie sur un glaçon flottant, à 80 degrés de latitude boréale, présentait à sa surface, et jusqu'à quelques centimètres de profondeur, cette même poudre noire, un peu grisâtre, qui était d'essence organique en grande partie, mais qui contenait des particules de fer métallique. Un autre échantillon de même nature fut recueilli sur un glacier intérieur du Groënland. L'analyse de l'élément métallique a donné comme résultat le fer, réuni au nikel et au cobalt. Cette association des trois métaux, qui se retrouve toujours dans les météorites, a conduit M. Nordenskiold à considérer cette poussière noire disséminée à la surface des neiges, comme d'origine cosmique.

Dans le voyage polaire dont nous venons de parler, le même savant a constaté que, dans le territoire du Spitzberg, la flore fossile, dont les nombreux échantillons ont été soumis à l'examen du professeur de botanique de Zurich, M. Oswold Keer, correspond exactement à la faune actuelle du midi de la France et du nord de l'Italie et de l'Espagne. A côté des restes fossiles du chêne, du peuplier, du sorbier, du tilleul, du platane, du noyer et de l'orme, on a trouvé ceux du figuier, avec les feuilles et les branches parfaitement conservées, et ceci à une très-faible profondeur d'un sol qui est actuellement désert, aride, et où croissent à peine quelques mousses rachitiques et quelques lichens à l'aspect désolé.

(*Gazette officielle d'Italie.*)

— Le *Petit Moniteur*, sous ce titre significatif: les *Révélations d'un enragé*, publie un récit aussi intéressant pour le public que pour la science. Un homme, digne de toute confiance, mordu par un chien enragé et qui a souffert tous les accès de la rage, y raconte ses douleurs et la façon dont il a été guéri. Nous prenons le récit au moment où commencent les hallucinations:

« J'étais surpris de voir apparaître d'un cabinet noir, des personnages qui me parlaient, des rats, d'énormes araignées qui montaient le long des meubles, toujours par côté.

» L'illusion était telle que, dans le principe, je me dérangeai souvent pour bien me convaincre si c'était une illusion ou une réalité.

» Ensuite, il partait à l'improviste, et au moment où je m'y attendais le moins, des étoiles filantes, toujours de l'angle interne à l'angle externe de l'œil, ce qui me forçait instinctivement à détourner la tête. Elles concordaient avec un frémissement général de la peau et un sentiment de terreur indicible. Dans les lieux obscurs ou pendant la nuit, il m'arrivait de voir mon logement illuminé comme par un éclair de la foudre.

» A la fin, voyant que rien n'arrêtait la marche irrésistible de cet agent mystérieux, j'eu recours au *datura stramonium*, ou pomme épineuse dont le Père Legrand, missionnaire catholique, avait révélé l'efficacité merveilleuse, il y a une quinzaine d'années. J'en pris une forte dose, 4 ou 5 feuilles, et je me mis à écrire, non sans difficulté.

« Une demi-heure après, le remède n'avait pas encore opéré, lorsque tout à coup une forte commotion électrique, comparable à une fulgurée artillerie ou mieux à une bouffée de vapeur, me parcourut tous les membres, des pieds à la tête, produisant dans toute la peau une sensation de chaleur et un frémissement général, occompagnés d'une envie de fuir et d'un sentiment de terreur indéfinissable.

» Il m'a semblé avoir dans les yeux tout un feu d'artifices. Je rebondis comme mû par un ressort. Il m'a semblé que j'assistais à un combat à mort entre le principe vital et le principe morbide qui vient s'imposer tyranniquement comme une puissance dominatrice contre laquelle réagissent avec une énergie surhumaine toutes les forces actives.

» Au même instant, le transport au cerveau se déclara; j'avais perdu conscience de mes actes. »

Le patient garda dans le délire l'idée dominante de se contenir et de chercher à reprendre possession de lui-même :

» Cependant, dans cet état, les convulsions deviennent plus fréquentes. Elles sont toujours accompagnées du même sentiment de frayeur et du besoin de réagir et de fuir. Les forces musculaires sont prodigieusement augmentées : on est infatigable. Le poids du corps ne pèse pas sur les jambes; il semble que l'on ne fait que raser la terre, comme dans certains rêves. La contraction des jarrets détermine des chutes subites, où l'on tombe de toute sa roideur.

» L'on ne s'aperçoit que l'on est par terre que lorsqu'on est réveillé par le choc, et l'on se relève promptement. La surexcitation nerveuse est telle qu'on est à peu près insensible à la douleur.

» Les figures des personnes même les plus familières paraissent furieuses, menaçantes et provocantes. Et, contrairement au sentiment de terreur générale qui arrive intérieurement par secousses, l'on est intrépide et prêt à braver tous les dangers extérieurs. »

Le paroxysme de la rage avait commencé à deux heures et demie de l'après-midi. A dix heures du soir, le remède commença à agir, et le lendemain il ne restait plus qu'une grande prostration. Le malade attribue à des gaz qui se produisent dans les tissus organiques sous l'influence du virus tous les phénomènes de la rage.

Nouvelles du soir

LA RÉPONSE DE M. EMILE AUGIER.

Le *Figaro* publie ce matin le discours que devait prononcer M. Emile Augier, en réponse à celui de M. Emile Ollivier. Après avoir constaté dans son exorde qu'il n'aime pas la politique, qui entraîne des divisions continuelles, M. Emile Augier loue la sincérité du récipiendaire comme homme d'Etat. Malgré des variations apparentes, M. Emile Ollivier a toujours eu le même but. Il s'est peint lui-même, du reste, dans son livre intitulé le 19 *Janvier*, Je ne sais pas si c'est le portrait d'un homme politique, dit M. Emile Angier, mais, à coup sûr, c'est le portrait d'un homme de bien. Après avoir examiné les débuts dans la vie politique de M. Emile Ollivier, l'orateur dit que son dessein a toujours été la solution de ce grand problème : la conciliation de l'ordre et de la liberté. Pour arriver à son son but, M. Emile Ollivier a supporté avec patience et fermeté des attaques nombreuses qui ne l'ont pas détourné de sa route.

Il a du reste rencontré chez le souverain, dont il a fait dit M. Emile Augier, un noble et véridique portrait, un esprit libéral pour essayer avec lui une généreuse tentative. Aussi l'avènement au pouvoir de M. Emile Ollivier fut-il salué par de grandes espérances et l'Académie elle-même, jusque-là si réservée à l'égard de l'Empire, lui donna ses suffrages. M. Emile Augier considère ensuite M. Emile Ollivier au point de vue l'éloquence. Parlant du portrait de l'orateur qu'il a fait dans son discours, il dit : « J'en suis bien fâché pour votre modestie, mais il semble que vous ayez tracé ce portrait devant votre miroir » M. Emile Augier en revient enfin à Lamartine, dont il a fait de nouveau l'éloge comme poëte.

—

Le *Journal des Débats* revenant sur l'incident qui a entraîné l'ajournement de la réception de M. Emile Ollivier, prend vivement la défense de l'Académie.

Il fait remarquer que le portrait de Napoléon III était celui, non de l'homme privé mais de l'homme politique, et que l'Académie ne pouvait paraître approuver par son silence cette affirmation que l'empereur était le plus fort et le plus sérieux des hommes d'Etat. La vérité historique à sa pudeur, ajoute le *Journal des Débats*, et placer au premier rang le souverain qui nous a conduits à l'abîme est une hérésie politique peu avouable que l'Académie ne pouvait sanctionner.

Les sept académiciens qui ont voté pour la réception immédiate de M. Emile Ollivier, sont, assure-t-on, les suivants : MM. Emile Augier, Saint-René Taillandier, de Sacy, Nisard, Camille Doucet, Jules Sandeau et Octave Feuillet.

AFFAIRE DU DUC DE MARMIER CONTRE l'*Echo de l'Auxois*

Dans son audience d'hier la cour de cassation a rejeté la demande de renvoi déposée par l'*Echo de l'Auxois* et tendant au dessaisissement du tribunal de Vesoul, saisi de la plainte en diffamation de M. le duc de Marmier. Le tribunal de Vesoul reste donc saisie.

AFFAIRE SOUTZO ET GHIKA.

Dans cette même audience la cour de cassation a rejeté les pourvois des princes Soutzo et Ghika, condamnés par la cour d'assises de Seine-et-Marne comme auteurs et complices de la mort donnée en duel au prince Ghika.

Petite Bourse du soir, emprunt 5 0/0 94,25, 26 1/4.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

LES FORTIFICATIONS ITALIENNES

Rome, 5 mars, soir. — La chambre continue la discussion du projet relatif aux fortifications. Le général Ricotti, ministre de la guerre, répondant à plusieurs objections financières et techniques présentées par quelques députés, s'attache à démontrer l'utilité d'établir des fortifications, même au point de vue financier.

Le marquis de Noallles est attendu ici demain soir. Il sera reçu dimanche par le roi.

OUVERTURE DU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 5 mars. — Le Parlement s'est ouvert aujourd'hui avec les formalités d'usage.

Les ministres, ayant perdu la qualité de membres du parlement par le fait de leur acceptation des fonctions ministérielles, étaient tous absents.

M. Brand a été réélu speaker, président de la Chambre des Communes, sans opposition. M. Gladstone a félicité M. Brand, au nom des libéraux.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 5 mars. — Le bilan de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation :		
Portefeuille	730.368	liv.sterl.
Comptes du Trésor	396.476	id.
Circulation	855.840	id.
Encaisse métallique	382.549	id.
Diminution		
Réserve des billets	484.945	id.
Comptes particuliers	530.813	id.

La réserve représente 47 3/8 0/0 du passif.

L'AMBASSADEUR FRANÇAIS EN TURQUIE

Constantinople, 5 mars.—M. de Vogué a été reçu aujourd'hui en audience par le Sultan. Il l'a remercié pour l'envoi de l'ordre de l'Osmanié au maréchal de Mac-Mahon et au duc de Broglie.

LETTRE DES HABITANTS DE L'ILE FAYAL

Lisbonne, 5 mars.

Le *Diario Noticias* mentionne le bruit que quelques habitants de l'île Fayal, une des Açores, auraient écrit au président Grant pour lui demander le protectorat des Etats-Unis.

Le président Grant aurait répondu que l'époque des conquêtes était passée et remplacée par le plébiscite.

On ignore si ce bruit est fondé.

COMMERCE

Avis divers.

Londres, 5 mars 1874.— *Laines.* — (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) — Quoique l'affluence des acheteurs aux enchères actuelles de laines coloniales ait été moins grande au commencement de cette semaine, les cours se maintiennent bien pour toutes les provenances.

On a pu remarquer que dans certains cas les mises à prix commençaient un peu plus bas, mais les adjudicateurs accusent une fermeté incontestable.

Il y avait, et il reste encore des besoins d'alimentation si nombreux et si pressants que la fabrique semble avoir la main forcée et opère actuellement au mieux; cependant il y a encore de la résistance dans plusieurs directions.

Un assez grand nombre d'acheteurs sont dernièrement rentrés en France avec l'intention de revenir pour la seconde période des ventes.

Dans cette situation et après la réalisation de plus de la moitié des quantités à vendre sur ce marché, l'espoir de la réaction, tant désirée par les acheteurs, paraît s'évanouir.

Les laines coloniales offertes jusqu'ici sont généralement bonnes mais moins propres que celles des années précédentes.

Les *Port Philippe* sont très soignées pour le classement des qualités et le débordage des toisons. Les lots de morceaux et de pièces sont abondants.

Pour arriver à ces enchères, plusieurs bergeries de *Sydney* ont été tondues avant maturité.

Les suints d'*Adélaïde* sont bien poussés; mais ils contiennent souvent des pièces dans l'intérieur des toisons. Ils jouissent d'une grande faveur, malgré l'irrégularité notable de finesse dans certaines marques.

Quelques anciens lots de *Nouvelle Zélande* humides ont été retirés; et, d'autres mal conditionnés n'ont pas obtenu les cotes des vendeurs.

Les laines supérieures et propres en toisons ou « scoured » lavées à chaud du *Cap de Bonne Espérance* sont très recherchées par la carde à des cours favorables aux importateurs.

Les toisons peignables de l'*Ouest du Cap de Bonne Espérance* sont bien poussées et souvent assez légères.

L'exportation n'enlève pas ses quantités habituelles. La France achète moins pour le peigne; la carde fait quelques achats de genres supérieur.

Par contre, les peigneurs d'Alsace et d'Allemagne sont très actifs. La Belgique et la Prusse restent calmes et traitent quelques lots Sydney et Cap pour la draperie. Quelques acheteurs d'Amérique sont présents, mais jusqu'ici, ils font peu d'affaire.

L'animation est très grande parmi les acheteurs anglais pour la carde. Les peigneurs de Bradford sont assez circonspects.

Les adjudications s'élèvent actuellement à : 73,562 b. d'Australie, et 19,117 b. du Cap de Bonne-Espérance.

Jusqu'au 21 courant on offrira encore les quantités suivantes :

13.220 b. Sydney, 39,630 b. P.-Philippe, 13.543 b. Adelaïde, 89 Van Diémen, 6.598 b. du Cap de Bonne-Espérance. Ensemble 72,480 balles de laines coloniales.

Cours de change à la Bourse du 3 mars 1874.

Paris courts jours 25.25 à 30.
Paris trois mois 25.55 à 60.
Belgique trois mois 25.52 1/2 à 57 1/2.

ANVERS, 5 mars. — *Laines* : En bonne demande. On a vendu aujourd'hui 450 b. laines en suint de la Plata.

HAVRE, 4 mars.—*Cotons* : Marché calme. La marchandise à terme est délaissée; ventes 400 balles. Le marché a été calme cette après-midi; les ventes de la journée se sont élevées à 1,000 balles; très ordinaire Louisiane s/avril mai-juin fr. 95.50.

Laines : Marché ferme. On a vendu une vingtaine de balles Buenos-Ayres en suint de fr. 172.50 à 180.

NEW-YORK, 3 mars. — *Cotons* : A New-Orléans le middiing se cote dans la parité de 7 5/16d.; le low middling. 6 15/16d.; à Mobile. middling 7 3/8d.; à Galveston good ordin., 6 1/2d ; à Charleston le middling 7 9/16d.; à Savannah le middling 7 11/16d., le tout coût et fret par voilier rendu à Liverpool.

CALCUTTA, 4 mars. — *Cotons* : Sans affaires; les cours sont très elevés et plûtôt nominaux; fair nouveau Bengale 5d. c. et fr. pour Londres.

DUNDÉE, 2 mars. — *Lins* : Peu d'affaires, prix sans fermeté.

Fils : Affaires calmes; prix plus faciles; les fils de jute baissent.

Toiles : Les manufacturiers se plaignent, prix plus faibles.

Nous trouvons dans le journal la *Science pour tous* un article du docteur Lissonde, que nous croyons devoir reproduire à cause de son actualité, et de l'intérêt qu'il peut avoir pour un grand nombre de nos lecteurs.

« Depuis quelque temps, dit le docteur Lissonde, les journaux de médecine et recueils scientifiques entretiennent leurs lecteurs des propriétés véritablement curieuses du chloral, ce produit nouvellement introduit dans la pratique médicale par O Liebreich, et propagé depuis par M. Follet, pharmacien à Paris, qui en a entrepris la fabrication sur une vaste échelle.

» Les observations se multiplient en France, en Angleterre, en Belgique, en Allemagne, enfin un peu partout ; et de l'ensemble de ces travaux il résulte à n'en plus douter, que la récente découverte du chloral est un fait qui fera époque dans les annales de la science. Un philosophe stoïcien, dans un moment de morgue fantaisiste s'écria : « Douleur tu n'es qu'un mot ! » Ces paroles qui n'étaient à cette époque qu'une amère raillerie à l'adresse de l'humanité souffrante, semblent à peu près justifiées aujourd'hui. En effet, on peut dire que grâce au chloral, l'homme vient de remporter une grande victoire sur la douleur.

» Le chloral ne s'emploie guère qu'à l'état de sirop ; c'est du reste avec le sirop de chloral de M. Follet que nous avons toujours agi, et nous devons à la vérité de constater que ce produit a toujours été fidèle entre nos mains. Nous faisons cette remarque parce qu'il nous est arrivé de rencontrer du chloral si impur que nous n'aurions pas osé l'administrer à un malade.

» Jusqu'ici on n'a pas reconnu que le chloral fût le spécifique d'aucune maladie; ce curieux produit semble dire: Je n'ai pas la prétention de guérir, mais j'engourdis la douleur en donnant le sommeil. Et en effet, le chloral n'agit guère qu'en calmant la douleur et en procurant un sommeil paisible de quelques heures. C'est à ce titre qu'on l'emploie avec tant de succès contre les violentes douleurs de la goutte, du rhumatisme, des névralgies, contre la bronchite, la migraine, l'asthme, contre l'insomnie occasionnée par une douleur vive quelle qu'elle soit, ou par des préoccupations morales. *Sommeil calme et apaisement de la douleur*, telle est en somme la devise du chloral et peu de devises sont aussi bien justifiées. Dix-neuf fois sur vingt, en effet, le chloral donnera au malade un repos de quelques heures qui relèvera ses forces et son courage et lui permettra de mieux supporter les souffrances du lendemain jusqu'à ce que vienne l'heure de la guérison.

» Souvent même, alors qu'il ne s'agit pas de lésions organiques, mais seulement d'une souffrance provenant d'un ébranlement nerveux, comme par exemple dans les cas de névralgies, la sédation momentanée apportée par le chloral persiste au réveil, et le patient est agréablement surpris de ne plus retrouver sa douleur.

» Nous pourrions relever bien des faits à l'appui de cette affirmation; nous citerons seulement l'observation suivante, qui nous semble des plus concluantes :

« M. C..., employé dans une maison de commerce, est sujet à des maux de dents violents qui, chaque fois, durent deux ou trois jours et empêchent tout sommeil. Le 5 janvier dernier, il fut pris d'une crise violente, et ne put dormir un seul instant la nuit suivante. Le 6 au soir, les souffrances étaient cruelles. Au moment de se coucher il prit deux cuillerées à bouche de sirop de chloral de Follet. Un quart d'heure après il s'endormit; le sommeil dura environ huit heures, et au réveil la douleur avait disparu. »

Le Guarana du Brésil est un médicament d'une efficacité rare contre les *migraines, maux de tête, névralgies, diarrhées*. Un seul paquet suffit le plus souvent pour faire disparaître la plus violente migraine. En exigeant le cachet de **MM. Grimault et Cie**, pharmaciens et importateurs de ce produit, on l'obtient pur et 50 0/0 meilleur marché que le PAULLINIA. Chaque boîte contient en effet 12 paquets et se vend 3 fr.— Dépôt dans les principales pharmacies.

PREMIÈRE COMMUNION

Librairie Alfred REBOUX

Rue Nain, 1, Roubaix.

GRAND ET BEAU CHOIX DE

Livres de Prières, Images, Chapelets

MÉDAILLES, ETC.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
Paiement de coupons sans commission.
56

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311.
Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 78,364.

M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans ; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil.; 2 fr.25 ; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr.— Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes de 4,7 et 60 fr. La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2fr.25 centimes ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (*franco*) — Dépôt chez MM. COILLE, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co, 26, place Vendôme. à Paris.

4095 b.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

BOURSE DE PARIS DU 5 MARS

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Baisse	Hausse
A TERME				
3 0/0	59.80	59.80	».»»	«.»
5 0/0 1871	94.37 1/2	94.25	012 1/2	»..»»
5 0/0 1872	94.35	94.25	0.10	»..»»
B. de France	38.30	38.10	20.»»	»..»»
B. de Paris	1063	10.65	»..»»	»..»»
Est	805.»»	805.»»	»..»»	»..»»
Lyon	285.»»	285.»»	«..»»	»..»»
Midi	515.»»	512.50	2.50	»..»»
Nord	500.»»	498.75	1.25	«..»»
Orléans	890.»»	890.»»	«..»»	»..»»
Ouest	»»».»»	»»».»»	»..»»	»..»»
Gaz	10 40	10.10	»..»»	»..»»
Suez	847.50	848.75	»..»»	1.25
5 0/0 Italien	»»».»»	»».»»	»».»»	»..»»
Espagnol	743.75	743.75	»..»»	»..»»
Lombards	428.75	428 75	»..»»	0.10
Autrichiens	62.30	62.40	»..»»	»».»»
Foncier	347.50	341.25	6.25	3.75
Mobilier	351.25	355.»»	«..»»	.»»»
Générale	722.50	720.»»	2.50	»..»»
COMPTANT				
3 0/0	59.65	59.65	«..»»	»..»»
5 0/0 libéré	94.05	94.»»	0.05	»..«»
5 0/0 non-lib.	94.05	94 271/2	0.05	»..»»
4 1/2 0/0	86.90	86.75	0.15	«..»»
Morgan	527.50	525.»»	2.50	»..»»
Ville 1869	291.50	290.50	1.»»	»..»»
» 1871	261.»»	258.»»	3.»»	»..»»
Obl. 3 0/0 Est	269.75	270.»»	»..»»	0.25
» Lyon	288.75	»»».»»	»..»»	»..»»
» Midi	275.75	275.25	0.50	»..»»
» Orléans	279.50	278.50	1.»»	»..»»
» Vendée	242.»»	240.»»	2.»»	»..»»
Orléans à Ch.	225.»»	»»».»»	»..»»	«..»»
Oil. Rouen N.	»»».»»	218.»»	»..«»	»..»»
» » (Sud)	195.»»	195.»»	»..»»	»..»»
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int	15 3/4	15 5/8	1/8	»».»»
3 0/0 Esp Ext 69	18 7/8	18 11/16	3/16	»».»»
5 0/0 Turc	40.55	40.85	»».»	0.30
5 0/0 Péruvien	61 1/8	61 1/4	»».»»	1/8
Immobilière	»»».»»	»»».»»		»».»»